

Un Tour du monde en 80 grands-parents



Alexandre & Augustine Joseph & Marie Louise

mes grands-parents



Par Nicole Bourdais

Avec mes souvenirs de jeunesse, ce dont je me souviens
de mes grands-parents :

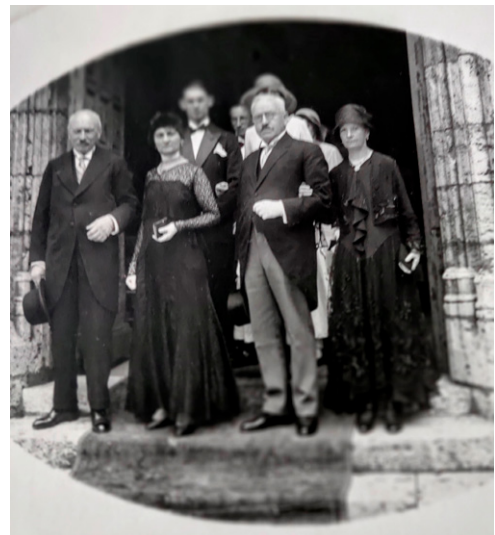
Mes grands-parents paternels

**Alexandre Leroux, décédé en 1939 à 68 ans ;
Augustine née Marteau, décédée en 1956 à 85 ans.**

Mes grands-parents paternels ont eu cinq enfants dont
un fils, Robert, décédé à Verdun. Sa croix de guerre est
à la chapelle familiale au cimetière.

Un autre fils est décédé de la coqueluche à un an,
en 1900.

Ma grand-mère Augustine était une personne menue et
petite... mais autoritaire, elle savait ce qu'elle voulait !



Le 12 juillet 1930.
De gauche à droite : Alexandre Leroux,
Marie Louise Provost, Joseph Proust,
Augustine Le Roux.

Rose, leur dernière fille, est restée célibataire. Je pense souvent à ma tante Rose, je crois qu'elle n'a pas eu une vie heureuse.



Tante Rose, première à gauche



Avec le souvenir d'elle me reviennent aussi, comme si c'était hier, le souvenir des « demoiselles ». Les demoiselles : Audoucet, Raffali, Hervé et Mademoiselle Danielle... Des femmes, en même temps inaperçues et remarquées, tout le monde disait les « vieilles filles ». Un peu laissées pour compte, avec probablement un complexe d'infériorité. C'était l'époque où les jeunes filles avaient peur de ne pas se marier, avec la crainte de « coiffer la Sainte Catherine ».

Mes grands-pères étaient pharmaciens, et leurs épouses les secondaient professionnellement. Quand ils ont pris leur retraite, mes parents ont pris leur succession. Quatre générations de pharmaciens.

Je repense à Marceau, préparateur en pharmacie, qui a commencé son apprentissage à onze ans, et a passé toute sa vie professionnelle dans la même pharmacie, pharmacie achetée au Lude en 1955 à un ami de mon père. Peut-on l'imaginer aujourd'hui ?



Mes grands-parents maternels

Joseph Provost, décédé en 1940 ;
Marie Louise née Festy.

Ma grand-mère « préférée », née à Mauzé-le-Mignon, y est revenue après le décès de son époux. Veuve à 58 ans.

Elle avait suivi mon grand-père, receveur d'enregistrement, dans différentes villes durant sa carrière professionnelle.

Ma grand-mère maternelle :
Marie Louise, première à gauche



En 1967, « Le Moulin à Draps »

J'ai de bons souvenirs de ces trois semaines de vacances en été, avec mes deux cousines, dans cette grande maison qu'habitait ma grand-mère.

Un jardin immense, où nous disposions de beaucoup d'espaces. Nous inventions des « maisons » dans les arbustes.

Chaque année nous retrouvions tout notre « équipement », y compris nos poupées logées au grenier le temps de l'hiver...

Il y avait ces bons moments, en après midi, un rituel après les déjeuners, avec grand-mère : le tour du parc, de longues conversations dans les transats, des parties de croquet...

Et, une fois chaque été, une expédition en train à La Rochelle avec une partie de pêche.

En repensant à mes grands-parents, je pense aussi à mes enfants et petits-enfants, je revois toute cette évolution, ces changements après et entre les deux guerres.

